

Séance 14 : La vie éternelle

(CEC 988-1065)

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. » (Jn 17,3)

L'espérance chrétienne

Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. 1 Co 15, 19

L'espérance chrétienne, nous porte à regarder bien au-delà de notre condition terrestre. Le chrétien, sait qu'il a sa demeure dans les cieux (Ph 3, 20). Ici-bas il n'est que de passage (He 11, 13). Sa vie est comme tendue vers le ciel, une vaste préparation à rencontrer celui qu'ici-bas déjà nous aimons. Mourir est pour lui d'abord une rencontre transformante (Ph 1, 21). Uni dans la mort de Jésus par le baptême, il est aussi ressuscité avec lui (Rm 6, 4 et 8). C'est pourquoi, la vie éternelle est pour lui déjà commencée. Il ne s'agit pas de quelque chose à venir, mais d'une relation déjà inaugurée sur la terre.

La résurrection de la chair

L'espérance chrétienne, repose sur notre foi en la résurrection (1Co 6, 14). Lors de son retour, le Christ nous ressuscitera et rendra son corps à chacun. La foi en la résurrection n'est ni réincarnation, car c'est bien chacun de nous qui ressuscitera dans sa singularité, ni abstraction désincarnée (Lc 24, 39). Au ciel nous aurons un corps, tel le Christ au jour de sa résurrection, corps glorieux affranchi des limites que nous connaissons (1Co 15, 44). Il sera le nôtre avec ses caractéristiques (Jn 20, 28), mais différent, transfiguré par la lumière de Dieu (Jn 20, 14).

Le jugement particulier

La mort met fin à la vie de l'homme comme temps ouvert à l'accueil ou le rejet de la grâce de Dieu. Si le jugement dernier renvoie à une rencontre finale avec le Christ et l'établissement de sa justice, le Nouveau Testament annonce aussi une rétribution individuelle et immédiate après la mort comme dans le cas du pauvre Lazare (Lc 16, 20) ou du bon larron (Lc 23, 43). Ce jugement établit la destinée éternelle de chaque homme après sa mort. (Dn 12, 2 ou Jn 5, 29)

« Il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps. » 2 Co, 5, 10

Il n'y aura après notre mort que 2 voies : le bonheur avec Dieu ou la solitude de l'enfer. Ce jugement, se fera sur l'amour, Dieu veut sauver tous les hommes, mais les hommes choisiront ou non d'entrer dans la joie du maître.

Le ciel

Par de nombreuses images la Bible illustre cette vie unie à Dieu dans son Royaume *préparé pour ceux qui l'aiment* (1Co 2, 9 et Mt 25, 33). Le Christ est entré au ciel pour nous y préparer une place (Jn 14, 3). Il s'agit du but de notre vie, tous sommes faits pour le ciel, cette union rétablie entre Dieu et les hommes.

Dieu notre Sauveur, veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. (1Tm 2, 4)

La vie bienheureuse du ciel, sera la communion parfaite avec l'amour de Dieu et de tous ceux qui lui sont unis. Nous le verrons alors tel qu'il est dans le Christ, face à face et nous lui serons semblable. (1Jn

3, 2). Dans cette contemplation active, nous continuerons à faire la volonté de Dieu par rapport aux autres hommes, nous règnerons avec lui (*Ap 22, 5*). Le ciel ne sera pas une réalité figée, mais la plénitude de l'amour, l'action d'aimer affranchie de toutes nos contraintes d'ici-bas.

Le purgatoire

Ceux qui meurent dans l'amitié de Dieu, mais qui sont encore imparfaitement purifiés, souffrent d'une purification afin d'entrer dans la joie du ciel. Cette purification au feu de la miséricorde divine est nommée purgatoire. Elle est le fruit de la bonté de Dieu, qui donne à chacun l'occasion de transformer son cœur avant de le rencontrer. L'Eglise a toujours vu dans les paroles du Christ (*Mt 12, 32* ou *Lc 12, 47*) l'existence d'une purification après la mort.

C'est le sens même de la prière pour les défunts qui contribue à la purification de leurs péchés :

« C'est pourquoi il est saint et salutaire de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. » (*2 M 12, 46*)
En priant pour nos défunts, nous continuons les liens de charité, en les aidant dans leur purification des peines temporelles liées au péché.

L'enfer

Nous ne pouvons pas être unis à Dieu à moins de choisir librement de l'aimer. C'est l'amour qui unit à Dieu.

Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. (1 Jn 4, 20) et Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque a de la haine contre son frère est un meurtrier, et vous savez que pas un meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. (1 Jn 3, 14-15)

Ceux qui donc rejettent cet amour, n'observent pas ses commandements (*Jn 14, 15* et *21*) entrent dans une auto-exclusion de Dieu. C'est ce que l'on appelle l'enfer. La peine principale de l'enfer consiste précisément dans cette souffrance d'être coupé de ce pour quoi nous sommes faits : être aimés par Dieu. L'enfer n'est pas un rejet de Dieu, ni l'échec d'un examen, il est le refus éternel du pardon de Dieu qui se refuse à nous l'imposer.

Cette exigence de la justice divine, loin d'être une menace pour le chrétien, est un appel à la responsabilité et la conversion. Tous les chemins ne mènent pas à Dieu :

« Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. » *Mt 7, 13-14*

Amen

Amen est le terme hébreu qui termine toute prière chrétienne, il est l'expression de la foi ferme en Dieu, comme adhésion confiante à celui qui se révèle. Le Christ, comme Parole définitive de Dieu pour les hommes, Parole d'amour sans retour, est appelé aussi lui-même « l'Amen ». (*Ap 3, 14*)

Pour aller plus loin :

- *Le sens chrétien de la mort CEC 1010+*
- *Sur la résurrection des corps 1Co 15*
- *Lire les références bibliques du texte*